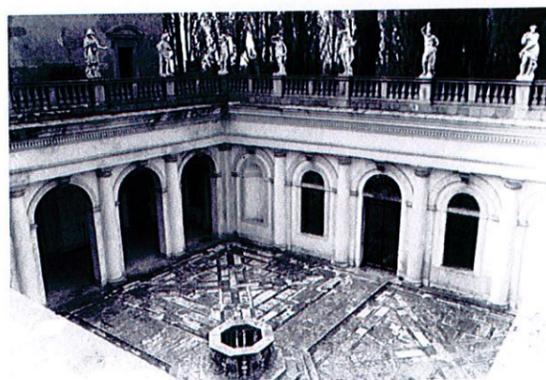


Presse du dix-neuvième siècle, on remarque la grand méridienne sur le côté est de la villa.

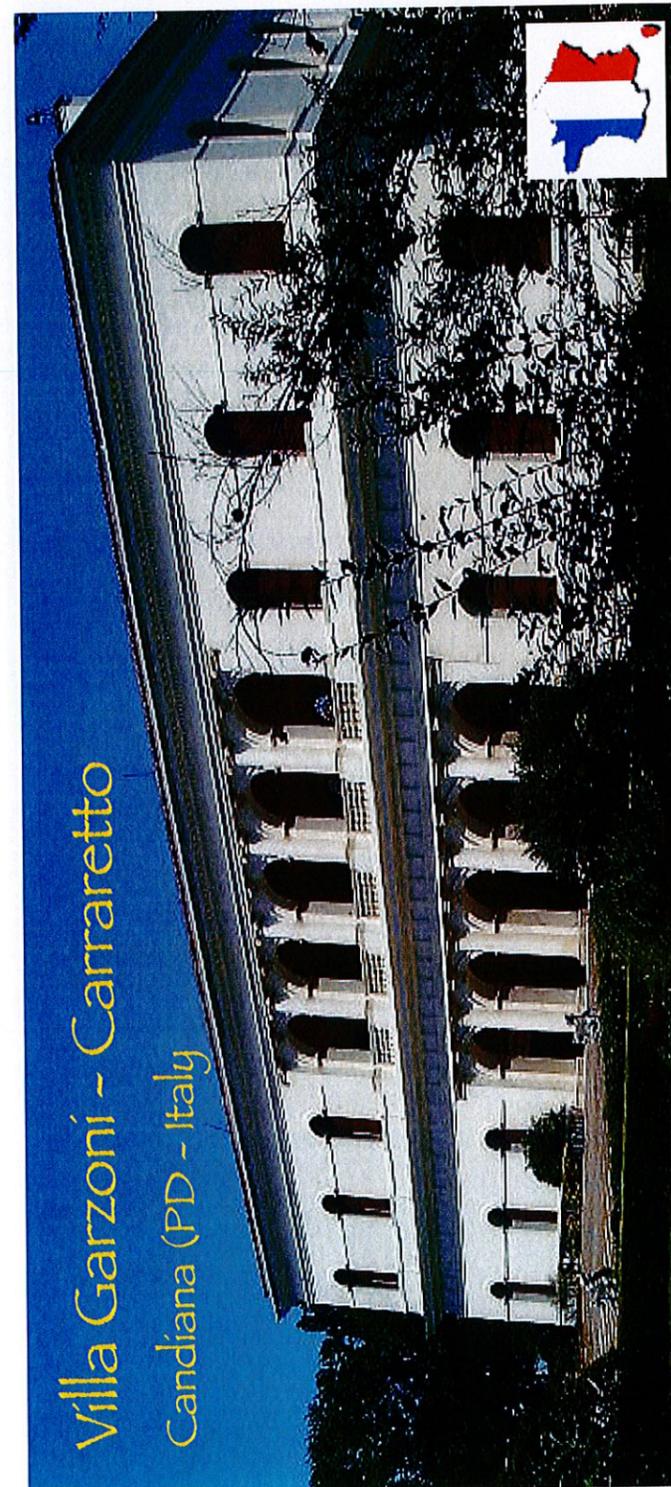
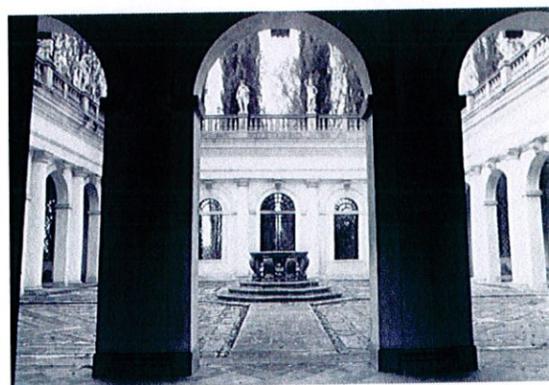


Sansovino choisit ici à Pontecasale, de séparer nettement le bloque patronal en tant que les annexés rustiques, privilège a le caractère (que en l'espèce il consiste en détacher des activités agricoles qui produisent des odeurs désagréables, bruits, poussières et cetera...) à la choisie palladiana qui par contre tiendra solidement unis, à l'avantage d'une meilleure rendue esthétique-monumental, annexes rustiques et de palais dominicale. Outre telle séparation, Sansovino traite en manière complètement divergée le palais, sur lequel la classique et érudite décoration avec des chapiteaux d'ordre dorique et ionien superposées de la loge centrale on accompagne a la crépis à tesson écrasé de la finition de l'édifice, pendant que le corps des rustiques est traité avec les simple brique à vue et l'ordre architectural simplifié qu'utilise pariez d'ordre toscan et "restes de triglyphes" volontairement insérés pour montrer l'humilité de cette partie de l'édifice.

Par le groupe Candiana art et histoire .
Coordonnateur Arch. Sergio Longhin
via Rialto 29/a - 35020 Candiana (PD) - 049/5349833
www.candiana-artestoria.it

Défendue la reproduction

Villa Garzoni: vues du loge suspendu et du puits



La Villa Garzoni fut réalisée de la famille de Garzoni autour du 1540; ensuite il passa au Michiel, aux comptes Martinengo, a la Donà delle Rose et enfin aujourd'hui elle est propriété du Carraretto, auquel va le grand mérite d'avoir promu son restauration.

Les commettants de la villa sont Luigi (Alvise) et Girolamo Garzoni.

Leur père, Natale Garzoni, meurt dans le 1528 en laissant cette propriété à ses deux fils qui confient quelque an après au Sansovino le projet du nouveau palais.

Dans une dénonce, étendue d'Alvise dans le 1566, venu entre temps à manquer Girolamo l'édifice résulte déjà réalisé et décrit en termes claires comme "une maison avec sa cour, les terres, le grenier et Clôture".

La structure de la villa a été pensée comme résidence bifamiliale respectivement pour les familias d'Alvise et de Girolamo Garzoni.

En effet elle est subdivisée en deux ailes latérales, chaque douée d'accès aux plans supérieurs et d'un identique salon de représentation; dans la partie central il y des espaces communs qu'ils comprennent portes, loges d'entrée, cour suspendue au plan noble et loge arcade au plan supérieur.

Au mort d'Alvise Garzoni succède dans la propriété le fils Vincenzo qu'effectue migliorament foncière, abris de levées et creusements de fossés.

La présence des Garzoni à Pontecasale est de reliaer au déplacement d'intérêts de la économie venetien, dans une situation historique que en voyait le lent inexorable déclin comme puissance canotier et le changement du intérêts de la activité commercial au investissement terrien, retenu plus sûr et que dans cette période il permettait aux marchands venetiens du éviter des risques lond les voies de la mer pleins de dangereuses belligérants flottes turques.

Il s'agit d'une villa entre les plus importants du '500 et est l'unique villa de campagne réalisée de Jacopo Sansovino. La façade principal est subdivisée entre les deux ailes massives latéraux et le double portique central; toutefois cette séparation résulte atténuée pour l'union parmi les deux éléments susdits que l'architecte obtient en faisant continuer la décoration et la cadre du portique inférieur jusqu'à embrasser tout la perspective principal.



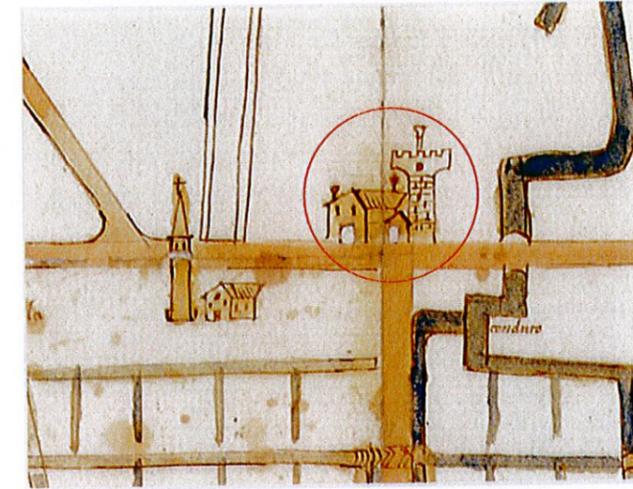
Le model classique de référence qui Sansovino utilise est le Théâtre de Marcello à Rome qui présente, au pair de Villa Garzoni, de portique dorique au plan inférieur et de loggia ionienne au plan supérieur. Les fenêtres arquées des ailes latérales sont en outre reliées parmi elles pour un bandeau qui poursuit même dans les deux portes centraux comme impôt des arcs mêmes.

Il y une escalier spacieuse vaste combien le portique qui mène à le centre du édifice pendant que les deux ailes latérales massives posent directement sur le terrain.

L'intérieur du loge inférieur de la façade qui fait du hall est semblable à celui utilisé du Sansovino dans la librairie marciana. La cour intérieur est connoté avec une galerie à un seule ordre (dorique) sur trois côtes auxquels elle correspond dans le plan supérieur une cour suspendue balaustier sur laquelle il y estatués des personnages mythologiques.

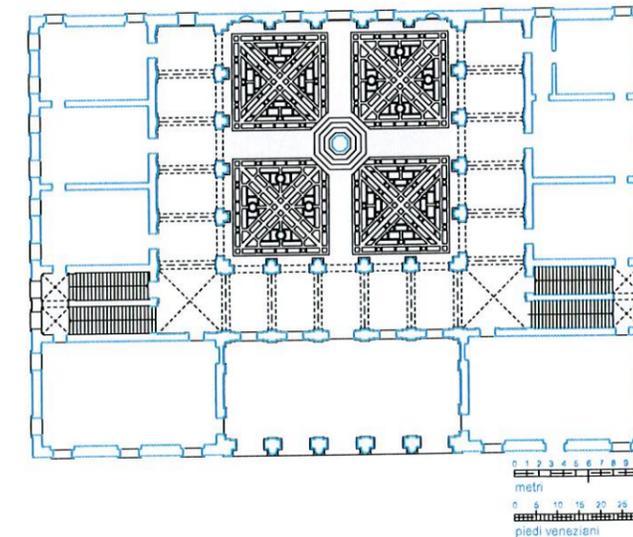
La paternité de Villa Garzoni, chef d'oeuvre de Jacopo Sansovino, est garantie au-delà que des évidences stylistiques et du témoignage de Vasari ("Et il fit le palais de Messer Luigi di Garzoni...Lequel palais est à Pontecasale en campagne"), de la signature de l'architecte florentin situe aux pieds du côté droite de la cheminée du grand salon situe à sud est du front principal du palais.

Avant de la villa, dans le lieu, il existait une ancienne résidence de campagne réalisée avec les schémas typologiques de la architecture rustique en terre venetie et représentée dans une ancien manuscrit conservé au l'archive d' État de Padoue. La cour interne avec le puits est le centre idéal de l'entier complexe; ici il arrive opportunément raccordée, tout l'eau de pluie ramassée du toit de la structure au moyen d'énormes gouttière de pierre d'Istria jusqu'à confluer dans le puits à garantir la précieuse ressource pour les habitants du palais.



ASP San Michele de Candiana. Dans la partie mise en évidence on remarque l'ancienne ferme de la famille Dal Verme, sur l'aire duquel Sansovino construira Villa Garzoni.

À gauche l'église de San Leonardo avec la façade encore tournée vers ouest, c'est-à dire première de l'intervention de Andrea da Valle; sur l'église l'actuelle rue Viona.



Plante du plan noble de Villa Garzoni; on remarques la recherchée géométrie composition du jardin suspendu, étudiée pour faire confluer l'eau de pluie a l'intérieur du puits central.